Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 23 (1950-1951)

Heft: 4

Artikel: Impressions de voyage : aix-la-chapelle et ses eaux

Autor: Welsch, Madeleine / Lamb, John / Guex, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-869962

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES GÉOGRAPHIQUES

IMPRESSIONS DE VOYAGE

AIX-LA-CHAPELLE ET SES EAUX

Aix-la-Chapelle ! Ce nom évoque instantanément la silhouettee de Charlemagne. En effet, c'est là qu'il fit élever « sa chapelle ».

Cependant c'est à ses eaux — *in aquis* — que la ville doit son nom. L'allemand, du reste, dit Bad Aachen.

Parcourez Aix et vous serez surpris de voir jaillir des sources fumantes en pleine rue ou se dégager des vapeurs fétides entre les pavés. Dans plusieurs quartiers, à Burtscheid surtout, des établissements de bains s'élèvent sur l'emplacement des thermes romains. Etes-vous rhumatisants ? Faites une cure prolongée au Quellenhof ! Et vous, les bien-portants, goûtez de cette eau sulfureuse à l'Elisenbrunnen !

Mais là ne se bornent pas les vertus des sources. Aux thérapeutiques s'ajoutent les « économiques ». Leur température élevée — elle atteint parfois 70 degrés — fait la joie des ménagères qui utilisent cette eau pour les traditionnels nettoyages du samedi.

Quant aux eaux courantes, leur réseau est devenu tout à fait souterrain et le seul nom des rues en *bach* rappelle leur existence. Il en est de même de l'hydrographie « artificielle », celle des fossés qui entouraient les murs de fortification. En suivant la double ceinture de Graben, vous reconnaissez la place des ceintures : la carolingienne et celle de Barberousse.

Et n'est-ce pas encore à l'eau qu'Aix doit son industrie des parapluies ?

Madeleine WELSCH.

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Image aérienne de la Suisse, Mühlrad — H.-R. Müller, Zurich, 1950.

Ce magnifique ouvrage, comprenant 200 photographies de la *Swissair* et des textes des professeurs Charly Clerc, Emil Egli, Peter Meyer, Eduard Imhof, fait suite en quelque sorte aux œuvres bien connues de Walter Mittelholzer, l'un des pilotes suisses les plus célèbres : *La Suisse à vol d'oiseau* (1925) et *Les Ailes et les Alpes* (1929).

Ce nouveau recueil de vues aériennes a pu être réalisé grâce au labeur intelligent du photographe attitré de la Swissair, Werner Friedli. Les aspects les plus typiques, souvent neufs ou peu habituels, de notre pays si divers ont été de préférence choisis. Le visage familier de la Suisse apparaît ainsi sous un jour nouveau et particulièrement séduisant. De plus, chaque photographie est accompagnée d'un commentaire rédigé avec toute la compétence requise. Tour à tour, les considérations du philosophe, du géographe, du géologue,

de l'architecte-historien, du photographe et du topographe sont exposées avec agrément et beaucoup de soin.

Il y a lieu d'insister sur les apports précieux qu'un ouvrage de cette valeur et de cette qualité, si artistiquement illustré, peut fournir à tous ceux que passionnent la géographie, physique et humaine, la géologie, l'étude des cartes, etc. Il est évident également que la photographie aérienne est un auxiliaire extrêmement intéressant pour l'enseignement de ces différentes disciplines.

L'image aérienne est vivante et permet de voir les choses dans leur réalité totale. Quoi de plus profitable qu'une étude comparative de la carte et de la vision du haut des airs d'une même région ? (Exemple : les Fünffingerstöcke.) Quoi de plus puissant que le panorama aérien pour exprimer le caractère complexe de la structure de la Suisse ? (Exemple : les Churfirsten et les Alpes glaronnaises.) Quoi de plus impressionnant et riche d'enseignements que les vues d'ensemble de nos localités, dispersées dans le paysage ou agglomérées autour d'un noyau originel bien visible à vol d'oiseau ? (Exemple : Lausanne, Aarau, St-Gall.)

A tous ceux qui veulent parfaire et préciser leurs connaissances, qui ont envie de découvrir du nouveau, qui éprouvent le désir de posséder des notions claires et concrètes de la configuration de notre sol et de son habitat, nous ne pouvons que recommander *Image aérienne de la Suisse.* Ils ne seront certs pas déçus.

Jean GUEX.

G. H. J. Dayfh : *Studies in regional Planning,* G. Philip & Son. Ltd, Londres, 1949.

Le Highlander moyen vit de pêche et d'agriculture. Son horizon est plutôt fermé. On dit que son pays, malgré sa beauté naturelle, est pauvre. Pourtant l'avenir doit démontrer le contraire.

Depuis très longtemps on parle du « problème des Highlands » au Parlement anglais. Ce problème est à la fois social et économique. La région des Highlands (400 000 habitants), située au nord de Dundee à l'est et de Dumbarton à l'ouest, est sujette à une émigration devenue quasi traditionnelle depuis la révolte de 1745. Au cours du dernier siècle, quelques villes telles que Dundee, Inverness, Aberdeen se sont développées, mais au détriment des « crofter counties » (régions de petits fermiers), qui sont au nombre de sept, soit : Zetland, Orkney, Sutherland, Ross and Cromarty, Inverness, Argyll, Moray-Nairn and Bute. Pourtant les « Highlands » ont des ressources naturelles et des possibilités de développement économiques considérables. Afin de retenir les familles jeunes et d'offrir aux habitants des conditions de vie meilleures, le Département régional de Développement a mis sur pied des projets qui laissent espérer aux Ecossais un avenir meilleur.

Il s'agit d'améliorer les moyens de communications, de relier par de nouvelles routes les régions de l'ouest avec les régions de l'est. Les ports sur la côte ouest ont besoin d'agrandissements et d'installations modernes. Les

« Scottish Airways » relient déjà Stornaway et Inverness, les îles du Shetland et Orkney avec Inverness, Aberdeen et Glasgow.

On envisage l'exploitation plus rationnelle de la pêche marine en créant de petites usines à Bressay, aux Shetland, et des stations de pisciculture à Loch Sween, en Argyllshire, afin de repeupler les lacs et les rivières. D'autre part les forêts font l'objet d'un projet à long terme (50 ans), qui a pour but de reboiser une superficie de deux millions et demi d'acres (un acre = 40 ares), soit le 13 % des terres.

L'Ecosse, riche en ressources minérales, offre plusieurs possibilités pour les industries chimiques. On extrait la diatomite à Skye et on développe les carrières de l'Argyllshire.

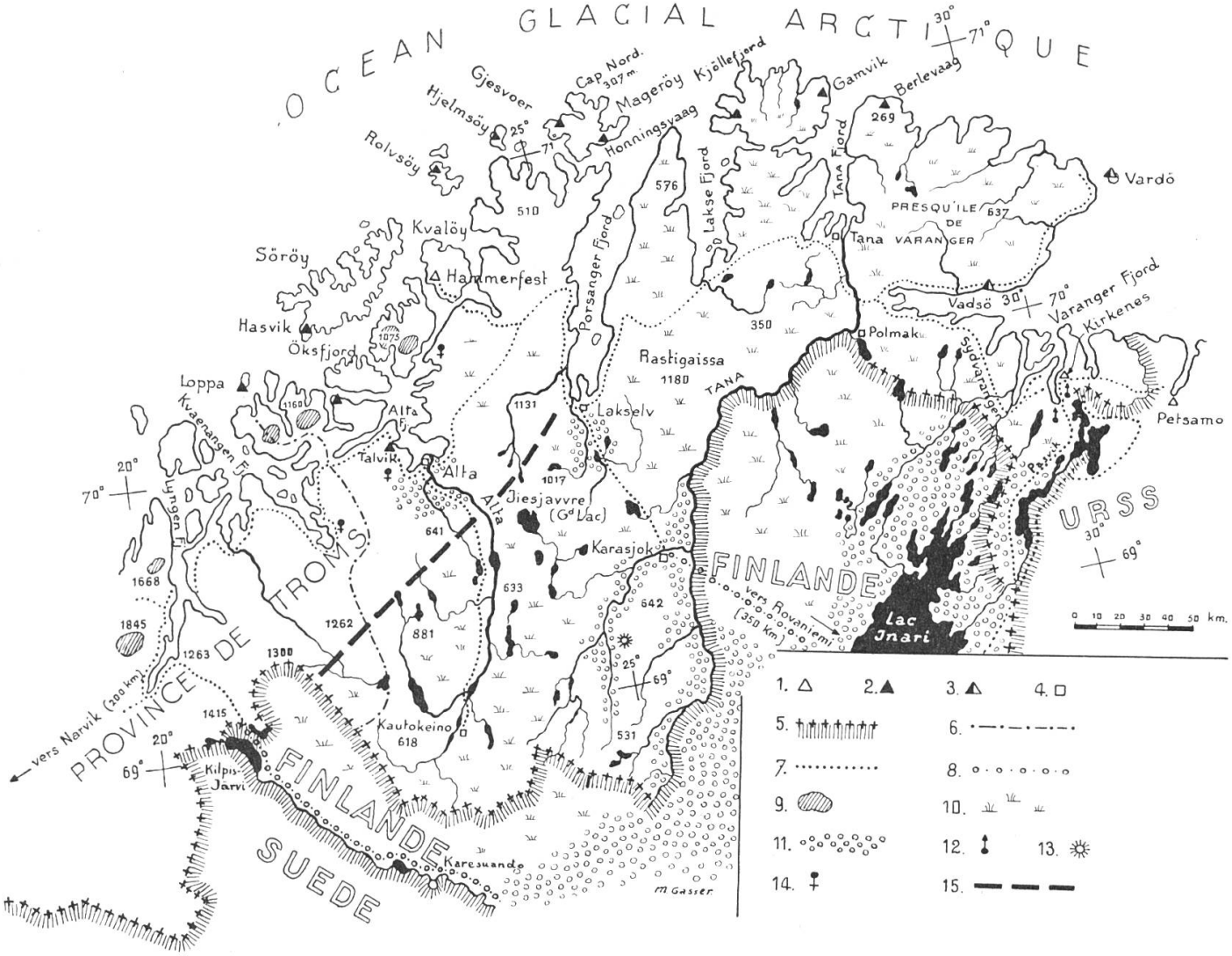
L'énergie hydro-électrique est une des ressources les mieux utilisées, mais elle est loin d'être totalement exploitée. La nature du terrain et la moyenne élevée des précipitations permettent l'installation de nombreux petits barrages à turbines. Des projets sont déjà en voie de réalisation, notamment sur la côte ouest allant du Ross-Shire à l'Argyllshire. Ceci permettra le développement des industries textiles ou dérivées de la pêche, près de Fort William, Kyle of Lochalsh, Mallaig, Lerwick, Oban et Srornaway.

Grâce à l'introduction de la technique moderne, on espère augmenter la superficie des terres cultivables, notamment sur la côte est. Dans le Ross-Shire, dans la région de Fort William et aux environs de Loch Katrine (Perthshire) on établit des « national parks » et des « deer forests » (réserves pour cerfs).

On étudie aussi de très près les possibilités d'augmenter le tourisme.

Le double but de cette nouvelle politique est de repeupler des régions de plus en plus désertes et de substituer une vie économique plus stable à l'ancienne.

John LAMB.



1. Port. — 2. Port de pêche. — 3. Port mixte. — 4. Centre kvéno-lapon. — 5. Frontière d'Etat. — 6. Limite de province. — 7. Route ou piste carrossable. — 8. Route ou piste carrossable (construction pendant la guerre). — 9. Glacier. — 10. Plateaux marécageux (toundra). — 11. Forêt (pins). — 12. Fer. — 13. Or. — 14. Cuivre. — 15. Limite géologique entre le massif métamorphique cambro-silurien et le « grundfjell » précambrien.